

que lui a toujours inspirée une extrême modestie, mais aussi, avec la prudence que lui communiqua la sûreté de ses lumières. Dès son début dans le sacerdoce, comme aussi, pendant son cours d'étude au Petit Séminaire de Québec, M. Lemieux s'était fait remarquer par la droiture de son intelligence comme par les qualités de son cœur. Au Petit Séminaire, il occupait un rang honorable dans une classe qui a fourni aux professions libérales six membres distingués, et parmi eux, l'hon. juge Thomas Taschereau, au clergé plusieurs prêtres d'un vrai mérite : M. le Grand-Vicaire Thibault, M. Edouard Plante, M. Joseph Tardif et quelques autres. Dans les paroisses où il a exercé le ministère, M. Lemieux, en faisant face à des difficultés nombreuses, a prouvé plus d'une fois qu'il savait réunir à la douceur qui aplanit, la fermeté qui ne sait pas céder, quand le devoir est en cause.

M. Lemieux était né à Saint-Joseph de Lévis, le 4 février 1811, et avait accompli par conséquent sa 63^e année. Il fut ordonné prêtre le 8 novembre 1835 et nommé vicaire à Sainte-Anne d'Yamachiche, et en 1839 à Saint-Roch des Aulnets ; en 1840, il devenait curé de la Pointe du Lac ; en 1841 directeur du grand séminaire de Nicolet ; en 1843, curé de Beaumont, et enfin en 1848 Chapelain de l'Hôtel Dieu, où il est décédé, mardi, le 14 du présent mois.

Quand on a aimé les pauvres comme soi-même, on a partagé avec eux ses biens et son avoir ; et si, à l'heure de la mort, il reste encore quelques francs, c'est aux pauvres qu'on les légue avec bonheur. Tel a été le dernier acte qui a couronné la vie de M. le chapelain Lemieux ; les pauvres, ses enfants de prédilection, hériteront des quelques deniers que sa charité n'avait pas encore eu occasion de leur distribuer. Ainsi lit-on dans la vie du premier évêque du Canada qu'étant sur le point de mourir, il dit à son fidèle serviteur Houssart : j'ai tout donné, il ne